

Zeitschrift: Verhandlungen der Schweizerischen Naturforschenden Gesellschaft.
Wissenschaftlicher und administrativer Teil = Actes de la Société
Helvétique des Sciences Naturelles. Partie scientifique et administrative
= Atti della Società Elvetica di Scienze Naturali

Herausgeber: Schweizerische Naturforschende Gesellschaft

Band: 143 (1963)

Vereinsnachrichten: Section de minéralogie et de pétrographie

Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 08.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

6. Section de minéralogie et de pétrographie

Séance de la Société suisse de minéralogie et de pétrographie
Samedi, le 31 août 1963

Président: Prof. Dr M. VUAGNAT (Genève)

1. W. NOWACKI (Bern) – *Untersuchungen an Sulphiden aus dem Binnental (Kt. Wallis).*

Vergleiche Zusammenfassungen in «Acta Cryst.» 16, 1963 (Referate des Internationalen Kristallographenkongresses in Rom) und «Schweizerische Mineralogische und Petrographische Mitteilungen» 44, 1964, Heft 1.

2. E. WENK, V. TROMMSDORFF (Basel) – *Quarzregelung und Zwillingsgefüge in einem Gneiss der Verzasca.* – Kein Manuskript erhalten.

3. O.W. FLÖRKE (Zürich) – *Züchtung von Quarzkristallen mit Tessiner Habitus und petrogenetische Folgerungen.*

4. N. OULIANOFF (Lausanne) – *Feldspaths zonés dans les enclaves du granite du Mont-Blanc.* – Pas reçu de manuscrit.

5. E. JÄGER (Bern) – *Neuere Ergebnisse mit der Rb-Sr-Altersbestimmung.*

6. R. CHESSEX, M. DELALOYE, D. KRUMMENACHER, M. VUAGNAT (Lausanne et Genève) – *Nouvelles détermination d'âges «plomb total» sur des zircons alpins.* – Pas reçu de manuscrit.

7. M. VUAGNAT (Genève) – *A propos de la série cristallographique du Vieux-Chaillol (Hautes-Alpes).*

La partie sommitale du pic du Vieux-Chaillol est constituée par une série de paragneiss passant vers le haut à des schistes cristallins à grain fin contenant en particulier des niveaux graphiteux. Les gneiss sont caractérisés par des passées conglomératiques souvent grossières. Les galets, qui peuvent atteindre plusieurs décimètres de diamètre, sont principalement formés de roches cristallines leucocrates gneissiques et granitiques; ils sont très fortement étirés. Une détermination d'âge effectuée par la méthode «plomb total» sur les zircons d'un bloc de granite gneissique à albite a donné comme résultat 633 millions d'années. Il semble donc qu'au moment où se déposaient les sédiments de cette série détritique, les vestiges d'une ancienne chaîne de montagnes d'âge précambrien tardif ou cambrien précoce étaient la proie de l'érosion.

Ces recherches font partie d'un projet subventionné par le Fonds national suisse de la recherche scientifique.

8. M. VUAGNAT, L. PUSZTASZERI (Genève et Lausanne) – *Ophisphérites et rodingites dans diverses serpentinites des Alpes.*

Les ophisphérites sont des inclusions métasomatisées à l'intérieur de serpentinites très écrasées. Elles ont été signalées dans la région du col des Gets et dans celle du Montgenèvre. L'étude de ce dernier gisement a été reprise, ce qui a permis la découverte de nouveaux types d'ophisphérites, certains caractérisés par une structure gabbroïque encore assez nette, d'autres par un cœur blanc contenant de l'hydrogrenat. Parallèlement, d'autres affleurements d'ophisphérites ou de rodingites (roches leucocrates en inclusions dans les serpentinites, signalées pour la première fois en Nouvelle-Zélande) ont été recherchés dans les Alpes. Des inclusions leucocrates ressemblant d'une part aux rodingites des auteurs, d'autre part aux ophisphérites à cœur blanc, mais plus grosses et plus irrégulières de forme, ont été étudiées dans l'Oberhalbstein et en Basse-Engadine. Il semble qu'ophisphérites et rodingites ne soient pas des inclusions magmatiques. Dans certains cas, il s'agirait de filons basiques leucocrates (anorthosites, etc.) boudinés et tronçonnés, dans d'autres de fragments de roches encaissantes arrachés par les masses de serpentinites lors des mouvements tectoniques. Les transformations métasomatiques caractéristiques des deux types de roches se seraient produites au moment de ces mouvements qui ont sans doute, pour une bonne part, déterminé la serpentinitisation et ont permis aux lambeaux de roches ultramafiques de monter des zones profondes vers les zones plus superficielles du bâti alpin.

Ces recherches font partie d'un projet subventionné par le Fonds national suisse de la recherche scientifique.

9. CONRAD BURRI (Zürich) – «Grünerit» oder «Grunerit»? Eine Nomenklaturfrage.

Die Fe-reichen Glieder der Ca- und Al-freien monoklinen Hornblenden $[\text{Si}_8\text{O}_{22}(\text{OH})_2](\text{Fe}, \text{Mg})_7$ werden in den Lehrbüchern allgemein als «Grünerit» bezeichnet. Das erste derartige Vorkommen wurde 1847 durch Ludwig Emmanuel Gruner (1809–1883) von Collobrières (Var) beschrieben, wo es als Gemengteil eines eigenartigen, eisenreichen kristallinen Schiefers (Collobrierit, Lacroix, 1917) neben Fayalith, Almandin, Pyrrhotin und Apatit auftritt. Nach neuern Untersuchungen (Gueirard, 1957) handelt es sich um einen metamorphen Eisenoolith. Gruner, der aus Bern stammte und damals Professor an der Ecole des Mines in Saint-Etienne war, fasste das Mineral auf Grund einer chemischen Analyse als Fe-Augit auf. Seine Zugehörigkeit zur Amphibolgruppe wurde erst 1886 durch Lacroix erkannt. Kenngott benannte es 1853 zu Ehren seines Entdeckers als «Grunerit», welches somit die richtige Schreibweise des Namens darstellt.